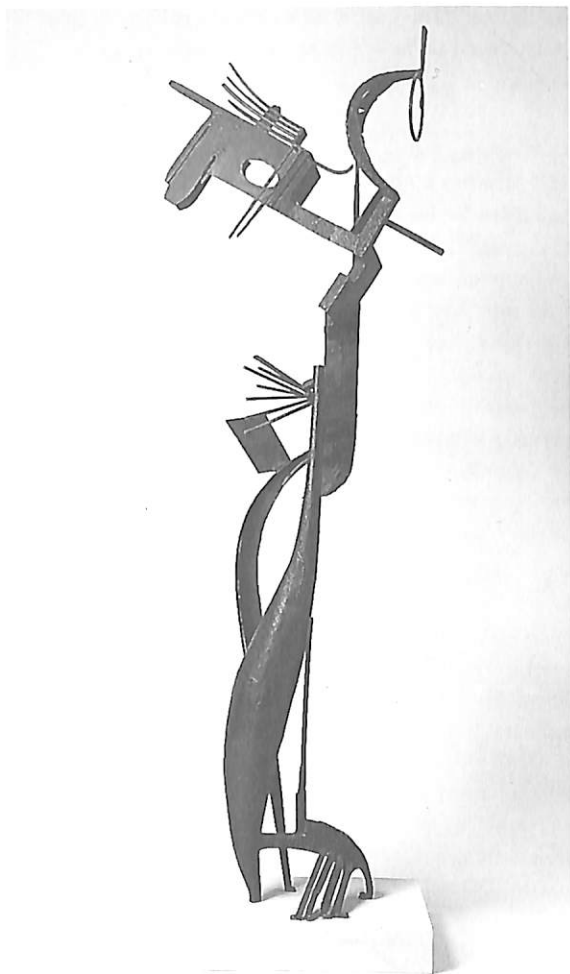


# JULIO GONZÁLEZ

DANS LES COLLECTIONS DE L'IVAM



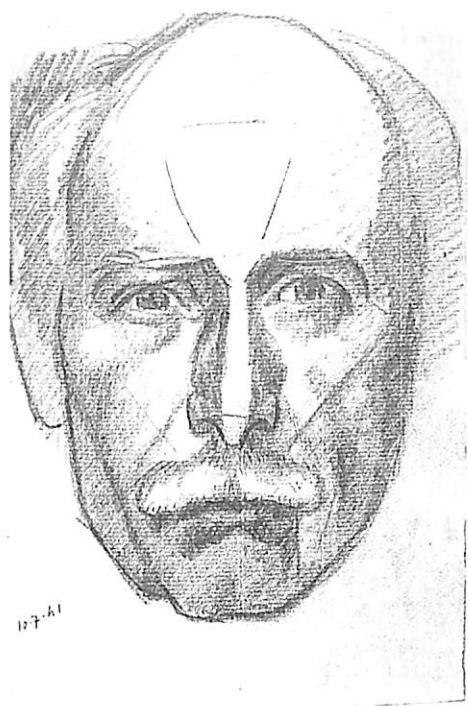
IVAM CENTRE JULIO GONZALEZ

Tous les hommes et les femmes, artistes pionniers, qui ont ouvert des chemins qui, par la suite, ont été empruntés par d'autres artistes, n'ont pas toujours eu conscience de l'importance de leurs oeuvres, ni même l'absolue certitude que la voie qu'ils ouvraient mènerait quelque part. Ce fut précisément le cas de Julio González qui déclara: "Travailler le fer était un métier alors que je pensais que l'art ne se composait que de la peinture à l'huile".

Le sculpteur catalan Julio González est né à Barcelone en 1876 et meurt à Arcueil, en banlieue parisienne, en 1942. Issu d'une famille d'artisans du fer forgé, son père, Concordio González, se consacrait sporadiquement à la sculpture et c'est lui qui apprit à Julio le travail du métal. Cependant, Julio désirait devenir peintre et en 1900, il s'installa à Paris avec son frère Joan. Malgré la renommée dont jouissait à Paris, jusque dans les années 20, Julio González qui se considérait comme un artiste artisan à plusieurs facettes, bien que plutôt tourné vers la peinture, cet aspect de son oeuvre est demeuré au second plan et, bien qu'étant un peintre valable, il ne dépasse pas les limites marquées par le modernisme catalan.

Le style personnel de Julio González et son oeuvre en métal soudé, se manifestèrent assez tardivement dans sa vie. Ce n'est que vers les 50 ans, et à partir de sa collaboration avec Picasso, qu'il commence à exécuter des oeuvres plus personnelles. Depuis mars 1928, González initiait Picasso au travail de la forge et collabora à la réalisation de l'oeuvre de Picasso de ce moment. Cependant, l'importance que revêt par la suite l'oeuvre de Julio González, justifie le titre que lui donna le sculpteur américain David Smith: "Père de l'ensemble de la sculpture sur fer de ce siècle".

L'oeuvre de Julio González reflète les préoccupations et les influences de la société parisienne pendant la première moitié du XXème siècle, c'est-à-dire avant la Seconde Guerre Mondiale. Cette période, et surtout ses années de maturité (les années 20 et 30) constitue l'une des plus complexes étapes de l'histoire de l'art moderne.



*Auto-portrait, 10-7-1941.*

Le dessin constitua la principale forme d'expression de Julio González. Ce fut, à partir de 1926, un domaine de travail et d'expérimentation inséparable de sa sculpture. Peut-être que sans l'appui permanent que représente le dessin pour la sculpture, telle qu'elle nous est connue, celle-ci n'aurait pas existé; et si le dessin reflète bien les diverses étapes de son développement artistique, il ne s'agit presque toujours que d'un dessin essentiellement fonctionnel, au service de la sculpture.

La vision de Julio González se fonde sur le tracé plat et non sur la réalisation d'un modèle, antérieure à la sculpture. Le choix du fer comme matériau de base ne pouvait s'exprimer à travers un langage plus austère. De toutes façons, il nous est impossible de ne pas tenir compte de sa connaissance du cubisme qui accentua sa préférence pour les silhouettes anguleuses et lui inspira ses assemblages de plans, rejetant toute suggestion de volume. En ce sens, la pratique constituée par la superposition de plans était déjà, comme il la nommait, un sorte de "dessin dans l'espace".

La sculpture de González reflète les principales divergences entre le surréalisme et le constructivisme, l'art figuratif et l'art abstrait, les conventions académiques et le mouvement d'avant-garde. Il faut la considérer plus précisément comme une tentative de rapprochement entre l'espace pictural et l'espace sculptural, entre les volumes vidés et la sculpture de formes massives, entre les formes organiques fluides et les images fragmentées engendrées par la technique de l'assemblage. González réussit à synthétiser ces différentes conceptions de la sculpture dans un langage unique, universel et personnel à la fois: si Brancusi annonçait la fin de l'ère de la sculpture classique, une sculpture se basant sur les principes de la construction par agencement de masses et de l'expressivité par le modelage, González ouvrira la voie à ce qui sera le courant principal de la sculpture moderne à partir des années 30, se fondant sur l'assemblage et la construction au moyen de lignes et de surfaces lisses.



*Tête face au miroir, 1934.*

## CHRONOLOGIE

Margit Rowell et Elizabeth A. Brown

**1876**

Naissance de Julio Luis Jesús González Pellicer à Barcelone le 21 septembre. Ses parents sont Concordio González (1832-1896) et Pilar Pellicer (1846-1928). Il est le frère cadet de Joan (1868-1908), Pilar (1870-1951) et Lola (1874-1962).

**Vers 1891**

Il commence à travailler dans la forge de son père située sur la Rambla de Catalogne.

**1892-93**

Julio et Joan étudient le dessin, l'après-midi, à l'école des Beaux-Arts de Barcelone et aspirent à devenir peintre. C'est probablement à cette époque qu'ils font la connaissance de Joaquín Torres-García.

La famille envoie à des concours nationaux et internationaux, des objets décoratifs en métal qui remportent des prix. L'atelier familial réalise des travaux délicats en fer pour l'église de la Sainte Famille de Barcelone, commencée par Antonio Gaudí en 1882.

**1896**

Mort de Concordio González le 3 septembre.

**1897-99**

Julio et Joan fréquentent le café barcelonais "Els quatre gats" où se réunissent les artistes Ricardo Canals, Carlos Casagemas, Ramón Cassas, Manolo Hugué, Sebastián Junyer, Isidro Nonell, Pablo Picasso, Santiago Rusiñol, Jaime Sabartés, les frères Fernández de Soto, Joaquín Sunyer, Torres-García, le critique d'art Eugenio d'Ors et l'historien Miquel Utrillo. Première visite à Paris.

**1900**

La famille González vend l'atelier de Barcelone et part pour Paris, où elle s'installe à Montparnasse au 22 Avenue de Maine. Plus tard, la famille lie amitié avec Picasso et Manolo, probablement grâce auxquels elle prend contact avec Max Jacob, Maurice Raynal, André Salmon et bien d'autres.

**1902**

Printemps-été: Julio et Joan entreprennent un voyage en Catalogne. Ils rendent visite à Picasso qui exécute le portrait de Julio. A Paris, ils rencontrent le sculpteur Pablo Gargallo.

**1903-04**

Gargallo rentre en Espagne vers la fin de l'année 1903. González utilise son atelier de la rue Vercingétorix, au n° 3, jusqu'aux premiers mois de 1904.

**1904**

Il fréquente le café de Versailles qui se trouve sur la place de Rennes, où il rencontre d'autres peintres espagnols qui résident à Paris, tels que Paco Durrio et Pau Roig. Il est possible qu'il fasse cette année-là la connaissance de Constantin Brancusi.

Il expose au Salon d'Automne.

1906

Très malade, Joan retourne à Barcelone. González se procure l'atelier de l'impasse Ronsin, au 11, où il travaille jusqu'au début de l'année 1907.

Début de son amitié avec le compositeur Edgard Varèse.

1907

Il déménage au n° 282 de la rue Saint Jacques.

Il expose au Salon des Indépendants.

En été, il fait une visite au grand père de Varèse monsieur Cortot, un forgeron de Le Villars, près de Tournus.

1908

Mort de Joan qui est enterré le 1er avril. La famille rentre à Barcelone.

Septembre: Julio retourne seul à Paris.

Profondément affecté par la mort de son frère, il s'isole et tout laisse supposer qu'il ne reste en relation qu'avec Picasso et Brancusi.

1909

Mai: il rend visite à sa famille, à Barcelone.

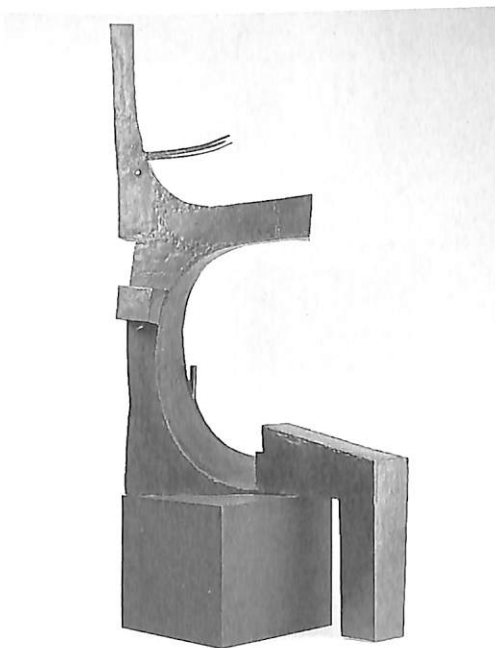
Il fait la connaissance de Jeanne Berton. Naissance de sa fille Roberta.

Il expose des tableaux au salon d'Automne ainsi qu'au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts.

1910

Mai: Visite à Barcelone.

Il réalise les premiers masques en métal repoussé.



*Femme assise I, 1935*

1911

Août-Septembre: il voyage à Barcelone, où sa soeur Pilar se marie avec Joseph Basso (1873-1918).

1913

Il acquiert un atelier au n° 1 de la rue Leclerc, qu'il utilisera jusqu'en 1920

Il expose une peinture et des objets de métal au Salon d'Automne.

1914

Il expose des peintures et des objets de métal au Salon des Indépendants.

A cette époque, il prend contact avec Alexandre Mercereau qui sera son ami pour toute la vie et son principal appui.

1915

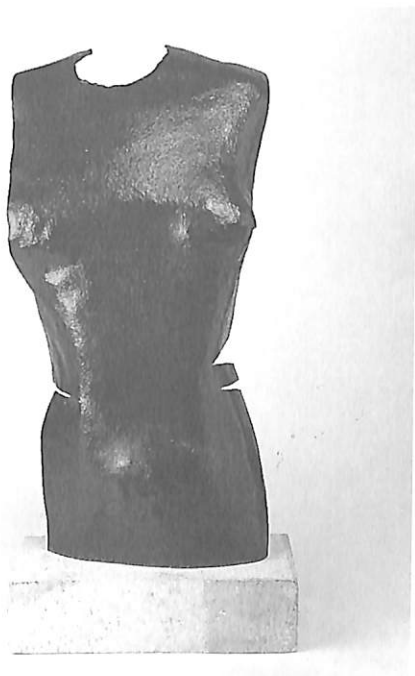
La famille s'installe de nouveau à Paris afin d'y vivre avec Julio.

Ils prennent un appartement au n° 40 de la rue Friant, dans lequel ils vivront jusqu'en 1936.

Ils ouvrent un magasin au n° 136 du Boulevard Raspail, dans lequel ils vendent des objets décoratifs, de la dentelle, des rideaux... jusqu'à la fin de 1919.

1918

Juin-Septembre: il travaille à la Soudure Autogène Française, un atelier de Boulogne-sur-Seine, où il apprend les techniques de la soudure oxyacétyl énique.



*Grand buste féminin, 1935*

**1920**

Il fait l'acquisition d'une forge située dans la rue Odessa, au n° 18.

Il commence à exposer régulièrement dans divers salons parisiens, parmi lesquels: le Salon d'Automne, 1920-25, 1928, 1929; le Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, 1920-1923; le salon des Indépendants, 1920, 1921, 1926; le salon des Surindépendants 1931-33.

**1922**

Première exposition individuelle à la Galerie Povolovsky de Paris.

**1923**

Exposition individuelle à la Galerie du Caméléon de Paris.

**1924**

Il installe son atelier au n° 11 de la rue Médéah où il travaille jusqu'en janvier 1935.

**1927**

C'est à cette époque qu'il commence à considérer sérieusement la sculpture comme quelque chose de différent à la réalisation d'objets décoratifs.

**1928**

Début de la collaboration avec Picasso, qui se poursuit au moins jusqu'en 1931, à la réalisation d'une série de sculptures sur métal.

Pilar, sa mère, meurt le 13 mai à Paris.

**1930-32**

Il s'associe avec les artistes appartenant aux groupes parisiens Cercle et carré et Abstraction-Création, mais il n'expose pas avec eux.

Exposition individuelle à la Galerie de France (1930) avec laquelle il passe un contrat, et à la Galerie Le Centaure à Bruxelles (1931).

Rédaction de l'essai "Picasso sculpteur et les cathédrales" qui sera publié. Mais il ne fut publié qu'après sa parution dans le livre de Joséphine Withers, Julio González: Sculpture in Iron New York, 1978, Appendice I, pp. 131-145, en anglais et en français.

**1934**

Exposition individuelle à la Galerie Percier, à Paris, ainsi qu'à la Galerie des Cahiers d'Art de Paris. Il expose 6 sculptures à la Kunsthaus de Zürich, exposition collective qui comprend des travaux de Jean Arp, Max Ernst, Alberto Giacometti et Joan Mirò (du 11 octobre au 4 décembre).

A Madrid, Ricardo Pérez Alfonseca publie une étude monographique sur les sculptures sur métal de González.

Il fait la connaissance du peintre Alberto Magnelli.

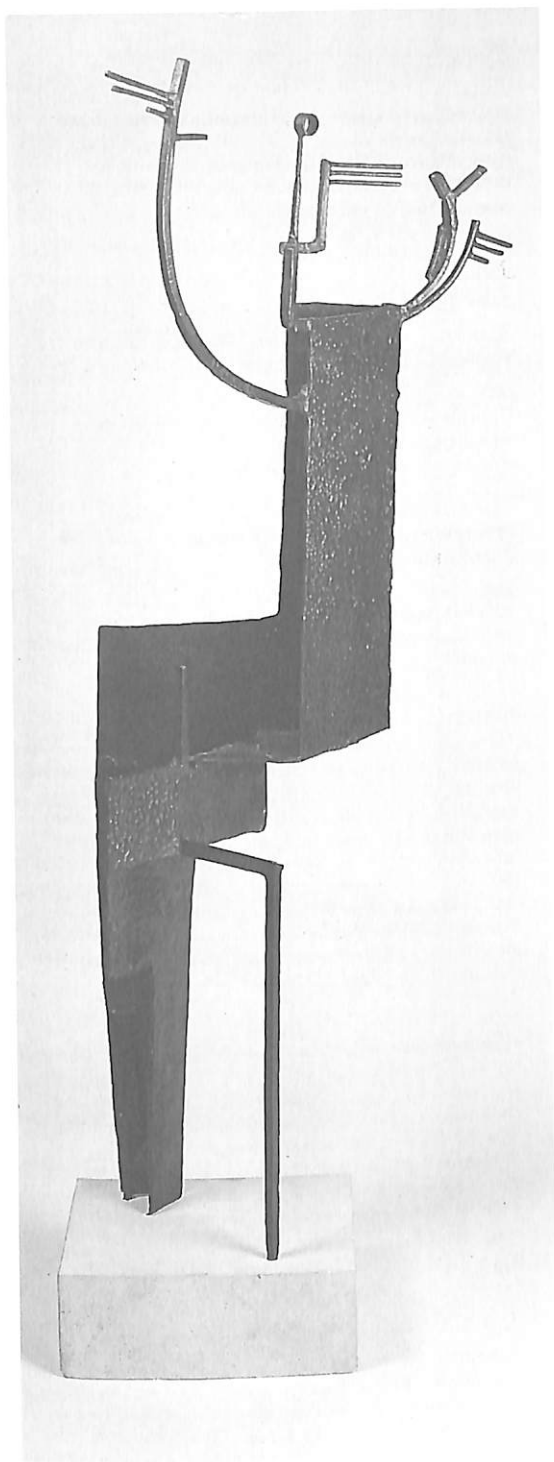
**1935**

Exposition individuelle à la Galerie des Cahiers d'Art de Paris.

**1936**

Exposition collective à la Galerie des Cahiers d'Art, à Paris, avec Picasso, Mirò et Luis Fernández (du 26 juin au 20 juillet). Dans le cadre de l'exposition Cubism and Abstract, il présente deux sculptures au Musée d'Art Moderne de New York (du 2 mars au 19 avril); le Musée en achète une: "Cap. La Serp".





*Daphné*, 1937.

En même temps que l'on offre à Picasso la direction du Musée du Prado, Sabartés propose González comme conservateur (Lettre du 21 septembre 1936 adressée à sa fille Roberta. Archives de Paris faisant partie du legs González à l'État.

**1937**

Il épouse Marie-Thérèse Roux qui fut sa compagne pendant de nombreuses années.

Exposition individuelle de peintures à la galerie Pierre de Paris.

Il expose La Montserrat au pavillon espagnol de l'Exposition internationale des arts et techniques (inaugurée le 12 juillet).

**1938**

Il cède une partie de son atelier au peintre allemand Hans Hartung.

**1939**

Été: Hartung épouse Roberta (le mariage finira par un divorce en 1957).

**1940**

Janvier: Sous l'occupation allemande de la France, la famille s'installe dans le Lot. Impossibilité de travailler comme sculpteur durant cette période.

Il se consacre au dessin.

**1941**

Novembre: il retourne auprès de Marie Thérèse à Arcueil afin de continuer à travailler. Il commence à utiliser le plâtre dans une grande version de la Petita Montserrat esglaida.

**1942**

Le 27 mars, il décède dans sa maison d'Arcueil d'une crise cardiaque. Dans le cortège se trouvent Fernández et Picasso.

## *IVAM CENTRE JULIO GONZALEZ*

118, rue Guillem de Castro - 46003 Valencia

Tel. (96) 386 30 00 - Fax (96) 322 10 94

Du Mardi au Dimanche: de 11 h. à 20 h.  
Dimanche, jour du Musée, entrée gratuite  
Fermé le Lundi

 **GENERALITAT VALENCIANA**  
CONSELLERIA DE CULTURA, EDUCACIO I CIENCIA